

Peut-être me reprochera-t-on d'avoir passé sans les mentionner plusieurs modes de traitements mais comme je ne me suis occupé que de présenter à mes lecteurs que ce que j'ai jugé être nécessaire au point de vue pratique, je renverrai ceux qui desiront de plus amples détails aux auteurs qui traitent plus longuement de cette affection.

M. E. DE LAVALL, M.D., VICTORIA,

Officier de sante, Lake Linden.

MEDECINE

HOPITAL DE LA CHARITE.—M. le professeur POFAIN.

Des procédés de diagnostic.

Jusqu'ici, j'ai étudié avec vous les malades de nos salles qui présentaient des exemples typiques des différentes espèces pathologiques ; nous recherchions les caracteres habituels de la maladie ou les quelques particularités qu'elle offrait ; je vous montrais ces malades comme des types, comme on montre une planche dans un livre. Sans doute, cette méthode est utile et précieuse, mais ce n'est pas là le but terminal de la clinique ; ce que vous devez chercher en clinique, c'est essayer, par l'étude des signes et des symptômes de coordonner les éléments d'un diagnostic et d'un pronostic et de trouver les indications d'un traitement.

Vous voyez la différence des deux méthodes : d'un côté, nous partions d'un diagnostic établi pour analyser les différents symptômes que présentait le malade, et rechercher chez lui les choses antérieurement décrites et déjà connues ; c'était une synthèse suivie d'une analyse plus ou moins complète ; de l'autre côté, on procède par analyse d'abord pour arriver ensuite à une synthèse générale.

Cette seconde méthode est plus compliquée : vous ignorez tout de votre malade ; il faut que, par l'ensemble des signes et des renseignements que vous recueillerez, vous arriviez au diagnostic supposé connu tout à l'heure.

L'étude des signes ou séméiologie, dont l'importance va grandissant tous les jours, ne nous arrêtera pas d'une façon spéciale ; bornée autrefois à des moyens d'exploration très restreints, elle fait chaque jour des emprunts de plus en plus considérables, soit à la chimie, soit à la physique soit au microscope ; elle devient de plus en plus compliquée ; c'est une science aujourd'hui très vaste à laquelle mes collaborateurs